

Clair de runes du 25 novembre 2023

Et c'est reparti pour un nouveau Clair de Runes, pas très en avance, car la fin d'année est toujours bien chargée ici ! Et avec pour thème du mois :

« Les animaux : quand je serai grand, je voudrais les adopter ! Ou pas... »

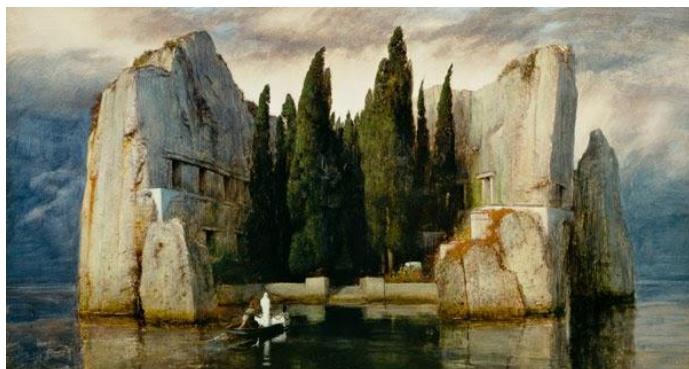


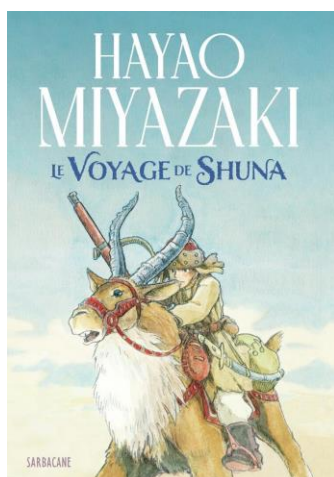
On a commencé par parler du dernier film d'animation *d'Hayao Miyazaki : Le garçon et le Héron*, de la beauté de son animation, de ses musiques sublimes et de son histoire... Un peu bizarre. Sans trop donner de détail non plus pour ne pas spoiler Hélène qui ne l'a pas encore vu.

"Après la disparition de sa mère dans un incendie, Mahito, un jeune garçon de 11 ans, doit quitter Tokyo pour partir vivre à la campagne dans le village où elle a grandi. Il s'installe avec son père dans un vieux manoir situé sur un immense domaine où il rencontre un héron cendré qui devient petit à petit son guide et l'aide au fil de ses découvertes et questionnements à comprendre le monde qui l'entoure et percer les mystères de la vie."

On ne peut que vous conseiller son visionnage pour vous faire votre propre opinion sur cette œuvre singulière dans laquelle nous retrouvons un peu du *Château Ambulant*, du *Voyage de Chihiro*, du *Vent Se Lève*, de *Princesse Mononoké*... Et bien d'autres encore !

Ce qui nous a conduits à certains parallèles avec des tableaux célèbres : *L'île des morts d'Arnaud Böcklin* tout d'abord et puis de *L'angélus de Jean-François Millet* et du fait qu'à la place du panier il y avait, originellement, un cercueil. Ce qui explique un peu mieux les positions prostrées et recueillies des personnages...





Continuons avec [Hayao Miyazaki](#) et sa dernière œuvre écrite parue chez nous : [Le voyage de Shuna](#) ! Adaption d'un conte tibétain, sorti dans les années 80 au Japon et enfin éditée chez nous chez Sarbacane. Écrite en parallèle de [Nausicaä](#), on retrouve certaines similitudes dans les deux univers comme la vallée des vents où habite Shuna.

"Shuna, le prince d'une contrée pauvre, regarde impuissant ses sujets souffrir en permanence de la faim et se tuer à la tâche pour tenter de faire pousser des céréales que leur terre, stérile, leur refuse. Un beau jour, un voyageur lui parle d'une graine dorée miraculeuse qui fait onduler les plaines en vagues fertiles. Elle provient d'un pays, loin à l'Ouest, peuplé d'esprits et hostile à l'homme, dont nul n'est jamais

revenu. En dépit des soupirs des anciens et des larmes de ses parents, Shuna empacte ses affaires et se lance, sur son fidèle yakuru, vers cet Eldorado dans l'espoir d'y trouver de quoi sauver son peuple. Sur le chemin, il libère une jeune esclave, Théa, et sa petite soeur, retenues prisonnières par des trafiquants d'hommes. Poursuivis par leurs ennemis, Shuna et les deux filles se séparent. Atteindra-t-il la terre Divine ? Théa reverra-t-elle un jour Shuna ? Ramènera-t-il chez lui la précieuse céréale ?"

Attention à certains thèmes abordés, non présents dans le conte originel, qui peuvent heurter certains publics sensibles : le cannibalisme et l'esclavage.

Les dessins à l'aquarelle sont magnifiques. Sandra a beaucoup apprécié les petites notes de l'auteur et de l'éditeur sur le contexte de la création de [Shuna](#), mais aussi sur [Nausicaä](#) et son film d'animation qui ne prend en compte que le premier tome et la moitié du second.

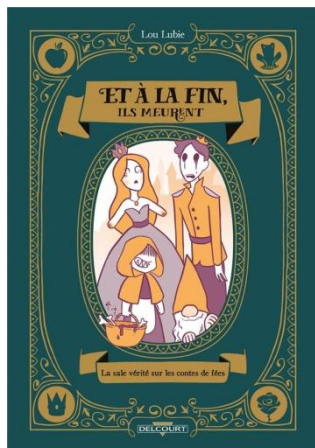
Thierry nous a ensuite parlé de l'adaptation du prequel d'[Hunger Games : La ballade du Serpent et de l'Oiseau Chanteur](#) de [Suzanne Collins](#), sortie récemment au cinéma. Un bon film et à priori une bonne adaptation du livre du même nom, qui s'intéresse à la jeunesse du Président Snow et qui explique comment il est devenu l'homme que l'on connaît dans [Hunger Games](#).

"Dévoré d'ambition ,poussé par la compétition il va découvrir que la soif de pouvoir a un prix le matin de la Moisson qui doit ouvrir la dixième édition annuelle des Hunger Games. Au Capitole, Coriolanus Snow, dix-huit ans, se prépare à devenir pour la première fois mentor aux Jeux. L'avenir de la maison Snow, qui a connu des jours meilleurs, est désormais suspendu aux maigres chances de Coriolanus. Il devra faire preuve de charme, d'astuce et d'inventivité pour faire gagner sa candidate.

Mais le sort s'acharne. Honte suprême, on lui a confié le plus misérable des tributs : une fille du district Douze. Leurs destins sont désormais liés. Chaque décision peut les conduire à la réussite ou à l'échec, au triomphe ou à la ruine.

Dans l'arène, ce sera un combat à mort."





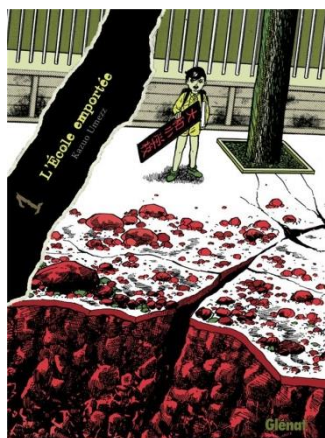
Ensuite on passe à **Et à la fin ils meurent : La sale vérité sur les contes de fées**, un roman graphique de **Lou Lubie** qui raconte les contes, mais pas les contes à la Disney, édulcorés et où « ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ! » Non, les vrais contes, ceux qui sont sanglants et sexistes. Avec des renvois vers les conteurs de l'époque : Grimm, Perrault, Basile... Et d'autres versions plus anciennes aussi comme le conte égyptien « **Les deux frères** ».

"De l'Antiquité à Perrault et Grimm, Lou Lubie présente les versions authentiques et croustillantes des contes, où la fin heureuse s'arrose à la vodka et le prince n'est pas si charmant. À travers ces récits savoureux, l'autrice aborde avec humour une réflexion sur l'éthique des contes : violence, sexisme, racisme... une exploration culturelle et littéraire passionnante !"

Une lecture fortement recommandée pour tous les amoureux des contes. Et les autres aussi d'ailleurs !

Changement radical pour la suite de la séance, Marius nous a parlé du manga d'horreur **Baptism** d'**Umezu Kazuo**, le mangaka de **L'école emportée**. Une série en quatre tomes, destinée à l'origine à un public féminin et pourtant bien loin des shôjo habituels que l'on peut voir sur le marché...

"Anéantie par la dégradation de ses charmes, et en particulier l'apparition d'une horrible tache sur son visage, la célèbre actrice Izumi fomenta un plan monstrueux pour retrouver sa jeunesse perdue. Elle se réfugia dans l'anonymat loin des feux des projecteurs pour donner naissance à une ravissante enfant, Sakura. Comblée d'attentions du soir au matin, la fillette ignore les véritables intentions de sa mère à son égard. Jusqu'au jour où elle découvre la seule et unique raison de sa venue au monde"



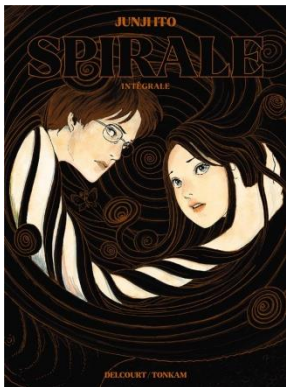
Un petit rappel sur **L'école emportée** a suivi, pour nous autres profanes qui ne connaissons rien de l'œuvre de ce maître de l'horreur !

"Le manga le plus célèbre de Kazuo Umezu narre la disparition brutale d'une école primaire et de tous ses occupants, mystérieusement projetés dans un monde désertique, dépourvu de vie, où le sable dispute à un ciel aux brumes obscures les limites incertaines de l'horizon noir. Complètement dépassés par la situation, les adultes chargés de la protection des enfants vont se révéler incapables d'assurer leur rôle. Certains laisseront libre cours à leur folie naissante, d'autres préféreront le suicide. C'est dans ce monde que les enfants, désespérés, à court de repères tant familiaux que géographiques, devront, seuls, s'accorder l'espoir d'une survie

improbable."

Il nous a ensuite parlé du film **Five Nights at Freddy's** de **Scott Cawthon**, dont il est ressorti un peu déçu et qu'il ne recommande pas sauf si vous êtes un grand fan de cette série de jeux.

"Mike, jeune homme perturbé, s'occupe de sa sœur Abby, âgée de 10 ans. Il est toujours hanté par la disparition, jamais élucidée, de son petit frère, survenue il y a une dizaine d'années. Récemment licencié, il a absolument besoin de retrouver un emploi pour ne pas perdre la garde d'Abby. Il accepte donc un poste de gardien de nuit, dans un restaurant désaffecté : Freddy Fazbear's Pizzeria. Mais Mike ne tarde pas à comprendre que les apparences y sont terriblement trompeuses. Avec l'aide de Vanessa Shelly, agent de police, il est confronté, la nuit, à des phénomènes surnaturels inexplicables et bascule dans un univers cauchemardesque.."



On a parlé de **Spirale** de **Junji Ito** qui est absolument terrifiant visiblement et qui n'est pas recommandé pour les âmes sensibles. Ni celles habituées à l'horreur et pas vraiment sensibles d'ailleurs...

"De prime abord, Kurouzu ressemble à une banale petite ville de campagne. Mais, au-delà des apparences moroses, existe un mal profond, terrible et indicible qui plane au-dessus des habitants. Une pression hypnotique, un malaise poisseux qui corrompent les cœurs, les âmes et les esprits de victimes impuissantes."

Puis on a enchaîné sur **Genshin Impact** avec Emma qui n'a pas trop eu le temps de lire, préférant passer son temps à jouer pour pouvoir obtenir le dernier personnage en vitrine sur le jeu (oui, bon, je sais, ce n'est pas tout à fait ça, mais je ne possède pas le vocabulaire du jeu et j'essaie de vulgariser pour les personnes encore plus néophytes que moi sur **Genshin** !)



Bon et en plus, il y a des licornes ! On est donc enfin dans le thème ! (Comment ça on était dans le thème avant ? ! Avec le Héron ? Le Yakuru ? Le serpent et l'oiseau ? Les animatronics de Freddy ?...)

Oui, oui, d'accord, d'accord !

Mais je maintiens qu'une licorne, ça a quand même la classe pour illustrer ce thème !

Emilie nous a ensuite parlé de **La ferme aux Organes** de *John Boyd*, un roman de Science-fiction des années 70 qu'elle a récupéré dans la boîte à livres de son lycée et qu'elle a trouvé... Bizarre. Trop de sous-entendus et de sous-textes peu compréhensibles qui ont participé à ne pas rendre cette lecture très passionnante.



"Une épidémie foudroyante a dépeuplé la Terre des deux tiers de ses habitants et les survivants endeuillés souffrent tous plus ou moins du « Trauma de Mort ». Engagé par le gouvernement américain, le Dr Galway est envoyé dans un centre de recherches secret pour y mener des travaux sur des enfants autistes. Mais dès son arrivée, il a tout lieu de mettre en doute le caractère humanitaire de ce très curieux laboratoire infiltré par la C.I.A. et soumis à la surveillance étroite d'un ordinateur qui prévoit et influence le comportement humain. Lorsque la vie de la jeune Christine, une de ses patientes, sera menacée, disposera-t-il encore de son libre arbitre pour choisir entre la lutte et la compromission, pour tenir sans faillir le rôle qui lui revient dans la lutte éternelle d'Eros et Thanatos ?"



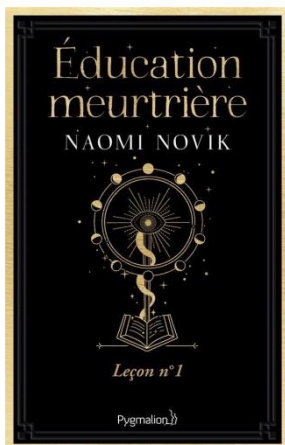
Hélène a pris le relais pour nous parler de **Mobylette** de *Frédéric Ploussard*, un petit livre qu'elle a trouvé sympa sans pour autant l'ajouter à ses coups de cœur.

"Tout ce qu'il a toujours voulu pour Noël, Dominique, c'était une mobylette. Une belle. Une orange. Une qui l'emmènerait loin des Vosges. Évidemment, cette mobylette, il n'en a jamais vu la couleur. Bien des années plus tard, Dom traîne toujours ses presque deux mètres dans ce coin de France sinistré. Une famille disjonctée qu'il ne voit plus, une vie conjugale peu épanouie, un job d'éducateur au foyer d'aide sociale à l'enfance auprès d'ados absolument hors de contrôle... Calmer le jeu, juguler l'émeute : voilà son quotidien. Restent les champignons hallucinogènes, les copains, la fantaisie... Parce que, parfois, quand on doit faire sans, il faut bien faire avec."

Avant de nous présenter **Miss Islande** d'*Audur Ava Olafsdóttir*, un autre petit livre sympathique qui recèle bien des surprises.

"Islande, 1963. Hekla, vingt et un ans, quitte la ferme de ses parents et prend le car pour Reykjavík. Il est temps d'accomplir son destin : elle sera écrivaine. Sauf qu'à la capitale, on la verrait plutôt briguer le titre de Miss Islande. Avec son prénom de volcan, Hekla bouillonne d'énergie créatrice, entraînant avec elle Ísey, l'amie d'enfance qui s'évade par les mots - ceux qu'on dit et ceux qu'on ne dit pas -, et son cher Jón John, qui rêve de stylisme entre deux campagnes de pêche... Miss Islande est le roman, féministe et insolent, de ces pionniers qui ne tiennent pas dans les cases. Un magnifique roman sur la liberté, la création et l'accomplissement."





Avant de terminer par **Education Meurtrière** (Scholomance tome 1) de **Naomi Novik**, dont Hélène – la secrétaire du bureau de Cyberunes, si vous suivez un peu notre actualité – nous avait aussi parlé lors de notre rentrée de septembre. Un roman fantasy intéressant qui lui a donné très envie de lire la suite, quand elle sera sortie !

"Bienvenue à la Scholomance, une école pour les surdoués de la magie où l'échec signifie la mort... au sens propre. Dans cet établissement, il n'y a pas de professeurs, pas de vacances et pas d'amitiés, sauf celles qui sont stratégiques. El Higgins est particulièrement bien préparée pour sa première année. Elle n'a peut-être pas d'alliés, mais elle possède un pouvoir assez puissant pour raser des montagnes. Elle semble donc de taille à affronter cette scolarité hors normes. Le problème ? Sa magie pourrait aussi tuer tous les autres élèves."

Ensuite, Arthur nous a parlé du Light Novel **Durarara !!** de **Ryohgo Narita & Suzuhito Yasuda**. Traduit en français chez Ofelbe et à l'origine de la série d'animation du même nom, c'est une série de romans très drôle, avec toute une galerie de personnages farfelus qui se croisent et s'entrecroisent, où le récit est mené par un personnage principal plutôt banal. À lire (ou regarder) absolument !

"Japon, Tokyo. Le quartier d'Ikebukuro est un lieu étrange où persiste une curieuse légende urbaine : une motarde sans tête circulerait dans les rues du quartier, juchée sur une moto sans phares ni lumières."



Mikado Ryûgamine est un jeune lycéen ayant fraîchement aménagé dans le quartier sur les conseils de son vieil ami, Masaomi Kida. Mais alors qu'il découvre Ikebukuro et ses légendes urbaines, il est surpris par l'attitude de Kida lorsqu'une personne évoque devant lui les guerres de gangs qui faisaient rage dans le quartier environ un an plus tôt. Un passé d'autant plus préoccupant qu'un nouveau gang, baptisé "Dollars" semble se développer à très grande vitesse dans le quartier."



Avant de nous parler de **Natsume Yûjinchô** (Le Pacte des Yokai) de **Yuki Midorikawa**, issu de la même maison d'animation. Un anime avec une patte mélancolique et onirique, calme et apaisante où certaines choses se résolvent simplement en discutant.

"Orphelin et adolescent solitaire, Natsume voit des yôkai, êtres surnaturels japonais, depuis son plus jeune âge. Son existence, peu ordinaire, bascule lorsque les yôkai se mettent à le traquer sans relâche et qu'il hérite d'un étrange carnet lui permettant, non seulement, de commander aux êtres surnaturels, mais aussi d'avoir droit de vie et de mort sur eux. De quoi susciter bien des convoitises..."



Ce fut au tour de Chloé de nous présenter ses œuvres pour le thème du mois, tout d'abord un petit Mokona Modoki noir en peluche, fidèle mascotte et compagnon des personnages du manga [Xxx Holic](#) du collectif [CLAMP](#), ainsi que son jumeau blanc, compagnon cette fois-ci des personnages du manga [Tsubasa Reservoir Chronicle](#) (couramment abrégé en TRC) des mêmes mangakas.

Parce que, qui ne rêverait pas de posséder une adorable boule de poils capable de voyager entre les différents mondes et univers et en plus de faire le postier ou le visiophone via son jumeau ?!



Impossible aussi de mentionner [CLAMP](#) sans parler de [Card Captor Sakura](#), l'un des premiers anime à lui avoir donné sa passion pour le Japon, à l'époque où il était diffusé sur M6 Kid.

[XxxHolic](#) "Kimihiro Watanuki, lycéen, a depuis toujours la capacité de voir les esprits. Constamment harcelé par ces derniers, il finit par se réfugier dans une étrange boutique où une sorcière, Yuuko Ichihara, est capable d'exaucer les vœux, moyennant un paiement équivalent. Formulant le souhait de se débarrasser de son don gênant, Watanuki se retrouve à travailler pour Yuko comme bonne à tout faire, jusqu'à ce que la somme de son travail suffise à payer pour son vœu. Mais dans la vie, rien n'est hasardeux, tout est inéluctable..."

[TRC](#) » Après un accident étrange, la princesse Sakura du pays de Clow voit sa mémoire éparpillée sous forme de plumes à travers de nombreuses dimensions. Pour la sauver, son ami d'enfance Shaolan est envoyé avec elle inconsciente auprès de Yuuko, une sorcière capable d'exaucer les vœux. Par la force du destin, le puissant mage Fye D. Flowright et le guerrier Kurogane se retrouveront mêlés à sa quête.

Chacun d'entre eux a un vœu à réaliser. Chacun d'entre eux devra en payer le prix.

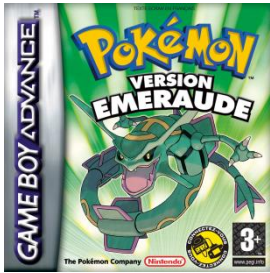
Accompagnés de Mokona Modoki, une petite boule de poils bavarde, les voilà partis pour une longue quête à travers les dimensions à la recherche des plumes de mémoire de la jeune fille. «

On croise de nombreux personnages des autres œuvres de [CLAMP](#) dans [TRC](#), Shaolan et Sakura ([Card Captor Sakura](#)), Kamui, Fûma ou Subaru de [X-1999](#), Chii de [Chobits](#), Ashura et Yasha de [RG Veda](#)...

Elle nous a ensuite présenté [Fairycube](#) de [Kaori Yuki](#) et ses adorables abominables fées, un dark shôjô en trois tomes, avec un rythme assez haletant, qui se lit vite et se digère plus lentement.

"On peut dire qu'Ian Hisumi n'a pas la vie facile. Vivant seul avec un père strict et violent, il est surnommé « le mytho » par ses proches, car il assure pouvoir voir les fées. Accompagné par un double étrange qu'il a surnommé Tokage, sa vie bascule le jour où il est le témoin d'un « meurtre de fée » et où ses pas le mènent dans une boutique sordide où un homme étrange lui offre un beau cube contenant un lézard..."



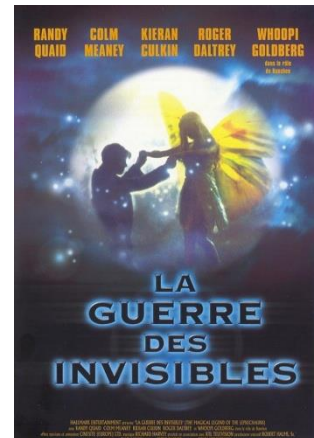


Comment aborder ce thème sans parler des célèbres **Pokemon** ? Sans s'éterniser évidemment, Chloé nous a ramené les jeux Emeraude et Saphir, sa génération préférée, simplement pour illustrer ce thème. Et parce que ça prenait quand même beaucoup moins de place dans son sac que son Pikachu parlant !

Pour finir, elle a présenté un joli film réalisé par **Henderson** : **La guerre des Invisibles** (aussi appelé **La guerre des Leprechauns** ou **La menace des fées**.) Un film de fantasy en deux parties qui a bercé son enfance et qu'elle apprécie particulièrement.

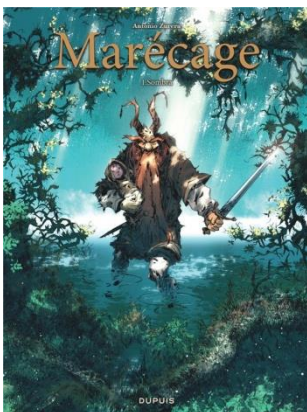
'En vacances en Irlande, le New-Yorkais Jack Wood découvre rapidement qu'il partage le petit cottage qu'il loue avec famille de leprechauns. Le voilà embringué contre son gré dans univers et le conflit ancien qui les oppose aux fées.

Tout bascule lorsqu'un jeune leprechaun et la princesse des fées s'éprennent l'un de l'autre. Impensable ! Scandale ! Et la guerre fait rage, bousculant le monde et l'entraînant progressivement dans le chaos... Il faudra beaucoup de ressources et de courage à Jack pour endiguer la situation et ramener la paix sur Terre.'



John

une
leur



Thierry nous a ensuite présenté une très belle Bande-Dessinée d'**Antonio Zurera** : **Marécage**. Une nouveauté aux éditions Dupuis. Il a instantanément pensé à **Loizel** (**Quête de l'oiseau du temps**, **Peter Pan**) en l'ouvrant, et le dessin a quelque chose, un plus par rapport aux autres, avec des traits un peu nerveux, assez spécial et des scènes très colorées. Une histoire assez classique qui ne va pas nous retourner le cerveau, avec des personnages sympas, mais qui lui sont parfois restés obscurs (peut-être comprendra-t-on leur rôle dans le prochain tome ?). Une lecture conseillée tout de même, ne serait-ce que pour la beauté des planches.

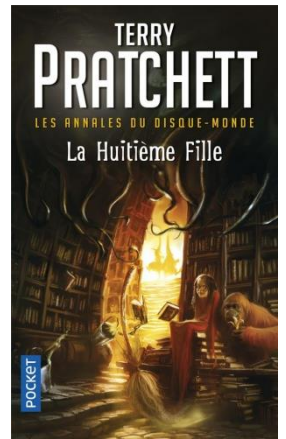
"Le Marécage. Un territoire maudit, aux contours indéfinis, peuplé d'étranges créatures. Un territoire dangereusement inhospitalier, où l'on n'envoie que les pires criminels. Mais un territoire où Ariston Bergère, capitaine de la Garde du Palais royal de Palantia, va dissimuler Ysaut, bébé héritier du trône au centre de trop de complots. Une mission courageuse et louable. Mais qui va très vite mal tourner. Car la princesse mourra... À moins qu'il ne se trouve un moyen de garder vivant son nom... De quoi pousser ses nombreux ennemis à sortir de l'ombre pour une terrible traque, dans laquelle sera prise une mystérieuse aventurière masquée : Sombra..."

Et, Oh ! Surprise chez Cyberunes, voilà que nous avons encore parlé de **Pratchett** ! Car Thierry a récemment commencé le premier cycle du Disque-Monde après avoir fini celui sur Tiphaine

Patraque. Ici on a parlé de [La Huitième Fille](#). Il a trouvé la lecture des deux opus précédents ([La Huitième Couleur](#) et [Le Huitième Sortilège](#)) laborieuse, pas aussi intéressante que pour Tiphaine.

Il trouve que pour se plonger dans l'univers pour la première fois, il vaut mieux se lancer dans les cycles les plus récents, car les personnages y sont plus aboutis et, en plus, il y a du féminisme !

Chloé n'était pas d'accord avec cet avis, elle a beaucoup aimé lire [La Huitième Couleur](#) ou encore [Trois Soeurcières](#).



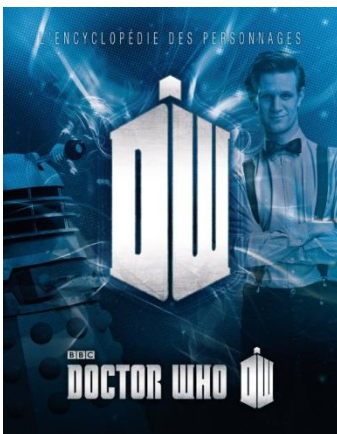
Nous nous sommes alors demandé pourquoi le choix du chiffre 8 ? Chiffre le plus puissant dans l'univers du Disque-Monde qui semble faire un parallèle avec le chiffre 7 que l'on retrouve dans d'autres œuvres, et surtout la légende du septième fils d'un septième fils qui est censé être le mage le plus extraordinaire ayant jamais vécu...

Et nous nous sommes à nouveau questionnés : d'où vient cette légende ?

J'ai un peu cherché et à priori, en Irlande, dans le folklore populaire, le 7^e fils d'un 7^e fils possède un grand don de guérison. Pour [Pratchett](#), on peut aussi facilement voir un clin d'œil à l'œuvre d'[Orson Scott Cards](#).

En tout cas, on le dit et le redit encore : [Pratchett](#) est bourré d'idées !

"Sentant venir sa mort prochaine, le mage Tambour Billette organise la transmission de ses pouvoirs, de son bourdon, de son fonds de commerce. Nous sommes sur le Disque-Monde. La succession s'y effectue de huitième fils en huitième fils. Logique. Ainsi opère le mage. Puis il meurt. Or, il apparaît que le huitième fils est cette fois... une fille. Stupeur, désarroi, confusion : jamais on n'a vu pareille incongruité. Trop tard, la transmission s'est accomplie au profit de la petite Eskarina..."



Pour finir, Marc a commencé par nous parler des 60 ans de [Doctor Who](#) ! Pas d'épisode spécial cette année, mais une super convention dédiée à la série à la MJC Monplaisir.

Pour ceux qui ne connaissent pas Doctor Who c'est une série de science-fiction britannique qui suit les aventures d'un extra-terrestre, le Docteur, qui vit dans un drôle de « monstre », le Tardis, élevé pour voyager dans le temps.

Chaque saison voit Le Docteur accompagné par un humain (ou une humaine). Et lorsque Le Docteur meurt, il a le pouvoir de se régénérer et se retrouve dans un nouveau corps.

Chaque saison à son acteur principal, ses monstres, ses tropes, etc. donc on peut attaquer la série par n'importe quelle saison.

Tous les épisodes sont disponibles au visionnage sur le site de la [BBC](#).

(Et là on a parlé de Maïté, parce qu'à priori toutes les français connaissent Maïté comme toutes les anglais connaissent Doctor Who ! Et on apprend que le cœur des anguilles se trouve dans leur queue et pas dans leur tête.)

Pour revenir à Doctor Who, il y a dans les dernières saisons une orientation plus féministe, plus LGBTQI+ friendly (le prochain Docteur sera gay et noir), ou encore des acteurs appartiennent à des tranches d'âge très différentes...

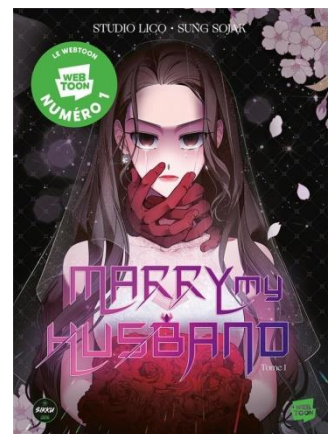
Pour continuer sur une pièce de théâtre satirique : **Eloge de la pifométrie** de *Luc Chareyron*. Un spectacle programmé dans une fac de médecine, super drôle, car l'acteur est super sérieux dans ses propos alors qu'il ne raconte que des conneries.

Profondément délicieux.

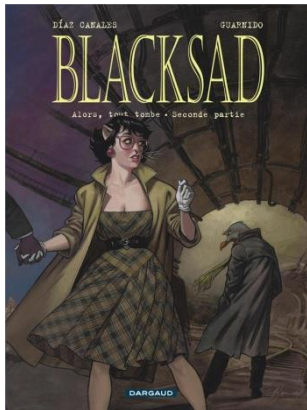


Et, parce que chez nous, on ne veut pas voir la fin des bonnes choses, et qu'on trouvait que la soirée n'était pas encore assez avancée, Sandra nous a présenté une dernière oeuvre : le Webtoon **Marry My Husband** de *Sung Sojak* et du studio Lico. Une version physique décevante, non pas à cause de l'histoire ou de la qualité de l'œuvre, mais, car le papier trop fin laisse voir les planches du verso à travers.

"Atteinte d'un cancer incurable, Kang Jiwon, 37 ans, n'a plus que quelques mois à vivre. Délaissée par un mari violent et infidèle, elle finit par succomber sous ses coups. Mais un miracle a lieu : elle se réveille dix ans plus tôt et va tenter d'inverser le cours de son destin. Cette fois, les choses seront différentes, car Jiwon compte bien se venger ! Son plan ? Faire en sorte que celui qui aurait dû devenir son mari épouse celle qui a causé sa perte..."



Une très bonne lecture, approuvée par Emma aussi !



Thierry a alors décidé de finir la soirée sur la bande-dessinée **Blacksad** de **Juan Díaz Canales et Juanjo Guarnido**. Un 7^e tome qui vient clôturer l'arc narratif commencé dans le tome précédent. Très bien ! Très beau ! Et un scénario qui nous tient en haleine jusqu'au bout nous dit-on, une nouvelle lecture vivement conseillée !

"Les histoires prennent place dans une atmosphère de film noir, tel qu'elle a pu s'exprimer aux États-Unis dans les années 1950. Tous les personnages sont des animaux anthropomorphes dont l'espèce reflète le caractère ainsi que le rôle dans l'histoire. Le héros, John Blacksad, est un chat noir exerçant comme détective privé et qui pour sa première affaire va chercher à venger la mort de sa fiancée."

Et voilà, c'est fini pour aujourd'hui ! N'oubliez pas que l'on se retrouve le **vendredi 22 décembre à partir de 19h à la Médiathèque de Meyzieu**, avec pour thème : « *Comment ça, vous ne lisez pas que de la Fantasy ?* »

Alors venez partager avec nous vos lectures préférées, celles qui appartiennent à des genres autres que ceux que l'on présente habituellement ici : polar, romance, littérature blanche, aventure, récit de vie et j'en passe !

À bientôt =D